



l'accord du Peuple 06/26

Le petit tract des **colocaTerre**, Pour une constituante

à partager

Une conférence gesticulée

Le mardi 30 juin à 20 h sous la yourte à Beurepaire. Conférence gesticulée introductive au débat, par Jacques Variengien.

Les enfants pensent-ils ? Et si oui, que pensent-ils... de nous ?

J'ai 71 ans, mais j'ai été un enfant (dans un pays en guerre), et un psychothérapeute pour enfants ; et pour être resté attentif et préoccupé par le sort des enfants - ils sont les premières victimes en nombre et en « qualité » - je vais témoigner à leur place et parfois de leur place. On va parler d'amour, car on les aime bien sûr, mais aussi un peu de haine.

Préparez-vous à passer une sale soirée ! Bien sûr les élu(e)s qui pensent avoir un rôle à jouer sont les bienvenu(e)s. On aura plaisir à entendre leurs plans d'action.

Pour l'organisation, bien si vous annoncez votre venue : sms au 06 20 54 80 22

Suite... sans fin ?

Pour faire **suite à la palabre sur la culture du viol**, dont j'ai dit qu'il y avait plutôt une culture de l'indulgence face aux violences faites aux femmes, et aux enfants. Une enquête d'un journaliste de Libération.

<https://www.youtube.com/watch?v=pc23PA7mJcQ>

Etat de droit. Mais lequel ?

Conclusion 10' d'André Bellon ([Association pour une constituante](#)) lors d'une Assemblée Locale organisée par le réseau social-laïque.

Le droit européen est supérieur au droit français, aux droits des pays concernés. Doit-il le rester ou devons-nous exiger de reprendre notre droit de faire notre droit ?

<https://www.youtube.com/watch?v=TsLNpwCckSw>

Dôme de chaleur

Comment traiter un problème commun, quand on n'est pas un collectif et que l'on n'a pas la volonté de l'être ? Quand la règle du jeu en cause dans le problème empêche que l'on parle de la règle du jeu ?

Quand les élu(e)s chargé(e)s, dans une démocratie laïque, d'organiser l'expression de la volonté populaire se pensent légitime pour penser à notre place ?

Quand la population refuse d'exiger d'être un Peuple souverain et donc le droit de changer la règle du jeu via une Constituante ?

Comment faire si on ne fait rien ?

CROASSONS ! CROASSONS !



Il est dans la nature de tout être vivant de croître, de se reproduire et de mourir, ou se dupliquer à l'infini.

- **Jusqu'à il y a peu**, le vivant, se nourrissant de vivant, laissait derrière lui des déchets utilisables par d'autres vivants ; des déchets recyclables. Ça a duré quelques milliards d'années !

Nous avons changé la logique : nous laissons derrière nous des ruines inutilisables par d'autres êtres ; ruines qui transforment et déséquilibrent la biosphère (biocide, CO2, béton etc...), dit autrement : nous fabriquons nos poisons.

- Jusqu'à il y a peu, **la nature nous régula**it en nombre (maladies, accidents, famines, catastrophes naturelles), on appelait ça le destin ; **mais nous l'avons vaincu**, en partie, et nous avons cru. Il ne reste comme dangers (principalement) que ceux issus de notre propre destructivité : la guerre et les biocides, le CO2, la tronçonneuse, la truelle...

Mais ces dangers redonnent de l'énergie aux aléas de la nature et du destin. Loin de nous être garantis de la faucheuse, nous avons aiguisé, optimisé sa lame. En voulant gagner une compétition, nous nous sommes fragilisés.

La résilience est la résistance d'un métal aux chocs. Par exemple, la pâte à modeler est molle mais très résiliente, le cristal est dur mais n'est pas résilient.

Et nos enfants ? Ils sont fragiles ou résilient par nature ?

SOUVERAINETÉ ! ?

Donnez-moi un levier et un point fixe et je soulèverai le monde. Archimède.

- *Archi, nous avons aussi un monde à changer, mais la démocratie représentative ne le permet pas, et ne le permettra pas. Les lobbies qui ont les leviers du pouvoir ne le permettront pas.*

- *Jacques, il vous faut **trouver un point fixe**, vous l'avez : c'est la souveraineté populaire, le concept même de souveraineté ; et il vous faut **trouver un levier**, vous l'avez aussi : c'est la possibilité de s'organiser.*

- **Que nous manque-t-il alors ?**

- *Rien. Il n'y a que du trop : trop de mépris pour le petit peuple par le petit peuple lui-même, trop de méfiance, trop de compétition.*

- *Archi, la rivalité fraternelle est une arme d'inhibition massive des principes démocratiques ; et nous la perfectionnons sans cesse. Alimenter la peur de l'autre ce n'est pas préparer la paix, c'est préparer la guerre. Voir [ici](#).*

- *Jacques, tu le sais, morale mise à part - mais il ne faut pas le faire - la guerre n'a d'intérêt que si on est le plus fort. Êtes-vous si sûr que ça d'être du bon côté du manche ?*

Une bonne saignée !

Plus les choses s'aggravent, et moins nous en parlons ensemble, plus nous nous rétrécissons dans notre petit monde.

Comme si la société était un corps où chacune chacun avait une place, une fonction, un destin, et devait s'y tenir pour que l'ensemble soit en bonne santé.

Comme si une bonne saignée à l'ancienne était encore un moyen de traitement de la maladie. « Une bonne guerre ! » pour tous ces flemmards d'[assistés](#).

Pourtant, en 1789, les Lumières ont démembré cette représentation de nous-mêmes. Nous sommes devenus des Sujets égaux ; or nous ne le sommes pas.

L'Egalité c'est affirmer que chaque humain a une face, et donc une parole.

Visio de lecteur. [ici](#)

Guillaume, asso informelle *EgaliTerre*

C'est un boulanger du coin, itinérant, et l'avoine il la distribue sous forme de petits pains bien cuits.

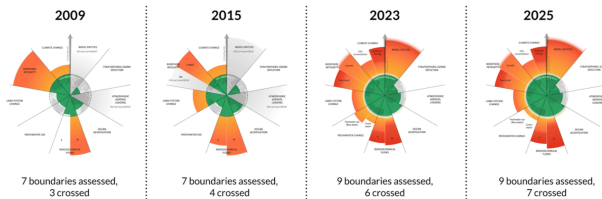
Il nous interroge : *y aurait-il les humains d'un côté et les animaux de l'autre ? Ne serions-nous donc pas, nous humains, des [métazoaires](#) comme les autres, des animaux ?*

Une radicalité qu'il faut connaître, car dit-il c'est une question de cohérence et d'efficacité. A débattre entre amis ou un soir lors d'un café-climat peut-être.

Si vous avez aussi des choses à dire me contacter

Écologie punitive vs La liberté de contraindre

- Range ta chambre, éteint ton tel et fait tes devoirs !!
Pense à ton avenir ! Soit raisonnable merde !
- ?? Tu parles sérieusement papa ??



Savez-vous ce que pensent les élu(e)s de ça ?

Non vous ne le savez pas. Les élu(e)s savent-ils ce que vous pensez de ça ? Non plus. Pourtant ce sont nos représentants «*responsables et de gouvernement*», et nous sommes leurs délégués.

Savez-vous ce qu'ils pensent du Mercosur ?

Oui, ils ont voté à l'interco et dans des conseils municipaux, courageusement et à l'unanimité, une motion de soutien à « nos agriculteurs » en lutte contre le Mercosur.

Clientélisme politicien ? Prudence face à la susceptibilité des fourches ?

Fiction efficace imposé par le lobby de l'agro-alimentation : ne mord pas la main qui te nourrit (car elle peut te briser ?). Même fantasme avec les investisseurs et les médecins. On en reparlera.

Mais ils ne se prononcent pas par vote sur les pesticides, les bassines, la déforestation, les PFAS, l'IA, l'encadrement des loyers, l'urgence climatique, une constituante etc.. pourquoi ?

La préoccupation (majoritaire ?) **des élu(e)s locaux** serait **la croissance** : faire venir des capitaux qui feront les emplois de demain (car il y a des gens qui investissent pour créer des emplois !), et donc assurent la fin du mois. C'est la lorgnette avec laquelle les élu(e)s voient me semble-t-il ; si j'en crois ce que je vois et ce que certains me disent. Conséquence : pour faire de la croissance **il faut être attractifs**. Celles et ceux qui prennent les problèmes par un autre bout : celui de la vie, du sens de la vie humaine et non-humaine (*travailler pour vivre vs vivre pour travailler, c'est-à-dire l'économie au service de la population vs la population au service de l'économie*), seraient des utopistes qui défendraient **une écologie dite punitive**. Retournement de la violence : est un éco-terroriste celle ou celui qui veut nommer les faits et refuse les euphémismes ! Cet économisme-là se défend au nom de la Liberté, sans dire qu'il s'agit d'une **liberté... de contraindre**, soit de souiller, piller, asservir,

détruire. C'est **une liberté mortifère, celle suicidaire de l'addict**. Un addict sait qu'il va vers la mort, il ne veut pas qu'on l'arrête pour autant, surtout pas quand il s'en approche car il veut en profiter jusqu'au bout ! **Durabilité** du plus fort, ou raison du plus fou (*le bon sens près de chez vous, et de gouvernement*). La liberté de contraindre est contraire à notre constitution et à la laïcité. Mais business as usual.

Les élu(e)s du Territoire semblent s'accorder implicitement sur une politique : pas de contrainte en économie, pas de contrainte sur les pollueurs et les destructeurs, mais des incitations ! **C'est dire sans faux nez** : « *Il faut indemniser ou payer des solutions technologiques pour changer sans que rien ne change* » ; « *se calmer, s'empêcher ou s'appauvrir, jamais, plutôt mourir* ». Discours de l'addict. Bien sûr, les promoteurs de cette politique ne veulent pas payer les impôts qui serviront à les indemniser ou indemniser les plus riches ! Au nom du bien commun bien sûr. Comme il ne faut pas faire de dettes non plus, alors il faudra taper dans l'existant : le fonctionnement de l'Etat et des Services Publics. Ça tombe bien, ils ont des capitaux prêts à être investis pour les remplacer. Vous chercherez qui possèdent la dette ; ce ne sont pas les smicards.

On pense assez spontanément : **la liberté c'est faire ce que l'on veut**, et peu importe l'existence de l'autre. Ça c'est la définition du petit enfant, de l'ado, du délinquant, du capitaine d'industrie, du trader, du libertarien, du libéral y compris de gauche. Ce qui est déniée c'est l'emprise de nos passions intimes sur nos choix. C'est un esclavage pas une libération. C'est un fantasme sorti tout droit de l'enfance. Toutes les démarches spirituelles se construisent justement sur le dépassement de cette jouissance mortifère.

Ma liberté, si l'autre existe. En refusant de le dominer, je lui permets de ne pas me dominer en retour. Si force il y a, c'est contre moi-même que je l'exerce, pour être en relation d'égalité.

« Le marché » organise l'inverse : « *Laisse toi aller à tes passions et n'ai pas peur de dominer l'autre, de l'utiliser, de le réifier, de le virtualiser.* » ; il nous donne les moyens techniques (si on a l'énergie) de nous passer des autres, et nous encourage à les utiliser comme des moyens et non plus des fins.

La liberté de contraindre - revendiquée par quelques lobbies via leurs relais politiques, y compris sur le territoire - n'est pas la Liberté, c'est son exact contraire.

Qu'en pensent nos élu(e)s responsables ? Et vous ?